

Tableau des couches de houille exploitées en Campine

par A. DELMER,

Ingénieur Principal Divisionnaire au Service Géologique de Belgique.

Dès le début de l'exploration du bassin houiller campinois, un des soucis constants des géologues chargés de l'étude du nouveau district minier a été la recherche des raccords entre les différentes veines découvertes dans les divers sièges d'exploitation. Les résultats de cette confrontation stratigraphique sont mis à jour constamment au Service Géologique de Belgique sous la forme d'un *Tableau synoptique des coupes stratigraphiques, des sondages, avaleresses et travers-bancs du bassin houiller de la Campine*, dressé à l'échelle du 1.000^{me}. A. Renier et M. Ch. Stevens ont fait connaître un premier état de ce tableau en 1927. A. Renier et M. A. Grosjean en donnaient une nouvelle édition en 1930 et une dernière mise à jour a été exposée en 1949. Aujourd'hui, nous extrayons de ce tableau la nomenclature générale de toutes les veines avec leur dénomination locale et leur raccord. Tel que, ce tableau rendra service à ceux qui voudraient fixer rapidement la position d'une veine déterminée dans l'ensemble de la série stratigraphique.

Les progrès qu'enregistre le présent tableau proviennent de trois ordres de choses différents.

L'extension des exploitations a fait reconnaître de nouvelles couches de houille qui, aussitôt dénommées, ont été incorporées au tableau.

Les études stratigraphiques ont révélé la constance de certains horizons ou niveaux de référence, soit qu'il s'agisse de niveaux paléontologiques, soit de niveaux lithologiques spéciaux. Les plus importants parmi ces niveaux de référence sont indiqués ici, d'autres encore sont connus et ont une extension reconnue plus ou moins grande.

Enfin, et ceci nous paraît essentiel, la conception qu'on se fait actuellement de la sédimentation houillère diffère grandement de celle qui guidait les premiers chercheurs. Au lieu de voir à travers le terrain houiller une succession toujours identique des mêmes couches dont seuls l'épaisseur et l'écartement mutuel variaient d'une verticale à l'autre, on sait aujourd'hui combien les phénomènes de dichotomie sont nombreux. On a pu traverser des épaisseurs considérables de terrain houiller tout en restant en charbon, c'est-à-dire en suivant

chaque couche jusqu'à sa fusion avec celle qui la suit immédiatement.

En réalité, il s'agit d'une question d'échelle. A celle du bassin de sédimentation considérée dans son ensemble, il est bien possible que le caractère transgressif des couches de houille se marque pour chacune d'elles. Dans le champ d'une petite concession par contre, toutes les couches parviennent à garder leur individualité propre. Dans un district minier tel celui de la Campine, plusieurs niveaux « passent » de part en part; ils s'imposent donc comme limites entre lesquelles des faisceaux s'individualisent. Encore que, en s'éloignant des régions actuellement exploitées, certains de ces niveaux puissent disparaître, ainsi qu'on a pu l'observer dans le récent sondage de Turnhout.

Néanmoins et malgré les progrès de nos connaissances, bien des questions stratigraphiques de détail restent obscures (1). La principale raison en est que le gisement campinois a été arbitrairement scindé en trois champs d'exploitation séparés par des bandes de terrain de 4 km de largeur, où les initiatives privées n'ont pas eu l'occasion de s'exercer en raison d'un statut juridique spécial. Ces territoires réservés ou Réserves, et notamment les réserves B et C, rendent l'argument géométrique sans valeur dans les raccords qu'on voudrait établir de part et d'autre.

La Réserve B cache une énigme maintes fois signalée. Toutes les recherches entreprises dans la Réserve C révèlent l'existence de chevauchements parfois importants, mais aucune indication ne permet encore de les relier entre eux.

(1) A ce sujet, il est utile de signaler que d'après certains exploitants :

- a) la couche n° 63 (Kleine Heide) exploitée simultanément avec la couche n° 64 (K.H.) serait la 16 (Voort).
- b) la couche n° 31 (Voort) serait la couche n° 28 (Houthalen).
- c) les couches 43 + 44 (Zwartberg) seraient les couches 8 + 9 (Winterslag) et la couche E (Waterschei).
- d) la couche 10 (Winterslag) serait la couche F (Waterschei).
- e) la couche 11 (Winterslag) serait la couche G (Waterschei).
- f) la couche 31bis (Eisden) étant localement exploitée doit porter un astérisque.

Nous osons espérer qu'une telle situation née de conceptions techniques aujourd'hui désuètes cessera bientôt d'entraver les recherches de stratigraphie et de structure.

Les horizons remarquables.

La recherche des horizons marins caractérise le début des études stratigraphiques. Aujourd'hui, le spectre de ces niveaux remarquables entre tous est sans doute complet pour les assises exploitées.

Des niveaux à phyllopoïdes ont une grande continuité. On sait déjà le parti qu'on a tiré du niveau à *Leaia*, dit niveau de Wyshagen. Aujourd'hui, nous proposons de dénommer niveau de Voort, un horizon à *Estheria* sp qu'on retrouve partout en Campine à environ 230 m sous l'horizon de Quaregnon. X. Stainier, le premier, en a fait connaître le gisement découvert par L. Flament dans la concession de Beeringen. Plus tard, M. A. Grosjean retrouvait ce même niveau au toit de la veine 23 du siège de Voort. Depuis, nous avons suivi ce niveau jusque dans la Réserve C. Les *Estheria* sp qu'on trouve ont une ornementation peu serrée et semblent provisoirement pouvoir être rapportées à l'espèce *E. dawsoni*, Jones.

Depuis peu, la continuité de certains niveaux lithologiques a été mise en évidence. M. J. Scheere

s'est attaché à dépister et à caractériser les niveaux de Tonstein. Nous sommes heureux d'avoir pu utiliser ses résultats fort encourageants. Sans nul doute, l'étude latérale de ces horizons fournira des données nouvelles sur la sédimentation houillère.

D'autres niveaux encore présentent de l'intérêt, mais nous ne les avons pas indiqués sur le tableau, soit parce qu'ils se trouvent en dehors des assises généralement exploitées (par exemple, le niveau à « tubulations pyriteuses » de la base de la Grande Stampe Stérile), soit parce que leur étude nécessite encore de nouvelles recherches (niveaux à « gouttes de pluie » situés une centaine de mètres au-dessus de l'horizon de Quaregnon).

Enfin, nos collègues hollandais font état d'un niveau, dit « Steenkernniveau », dans lequel les coquilles limniques sont conservées en ronde bosse, le mode de fossilisation spécial, qui n'est cependant pas exclusif de ce niveau, se retrouverait cependant de façon générale à ce niveau. Nous pensons l'avoir suivi à travers toute la Campine.

Tel que et malgré ses imperfections inévitables, notre tableau rendra peut-être quelque service à ceux qui nous ont toujours livré leurs observations personnelles avec tant de libéralité.

BASSIN HOUILLER DE LA CAMPINE

Dénominations et raccords des couches exploitées aux sept sièges en exploitation

Principaux horizons et niveaux remarquables		Siège de KLEINE HEIDE	Siège de VOORT	Siège de HOUTHALEN	Siège de ZWARTBERG	Siège de WINTERSLAG	Siège de WATERSCHEI	Siège d'EISDEN	LIMBOURG HOLLANDAIS	
WESTPHALIEN C > 675 m.	Zone de Neeroeteren > 425 m. Zone de Meeuwen 250 m.				M L K J I H G F E D C B A					Désignations Geologisch Bureau Désignations Maurits
B 560 m.	Zone d'Eikenberg 285 m.				1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14** 15** 16** 17** 18			39 38* 37 36*		
W E S T P H A L I E N 560 m.	Zone d'Asch 375 m.				19** 20 21 22 23** 24 25* 26* 27** 28 29** 30 31 32			33 32 (0.70) 31 (1.13)** 30 29 (0.68)* 28 27* 26 (0.71) (VIII)* 25		58 K 57 J 56 H 55 G 53a I 52 F 51 50 48/47b C
W E S T P H A L I E N 375 m.	Zone de Quaregnon				33** 34** 35** 36 37			27* 26* 25** 24** 23* 22 21 20**		B1 46 B 45 A 44 I 42 Ib 41/40/39 II/III
A 390 m.	Zone de Beringen 525 m.				38 39** 40+41 42* 43 44 45 46* 47 48** 49 50 51 52 53** 53/1 53/2 54 55 55/1 56 57 58 59 60			33 32 (0.70) 31 (1.13)** 30 29 (0.68)* 28 27* 26 (0.71) (VIII)* 25 24 23 22 21 20** 19** 18** 17** 16** 15** 14 13 12** 11** 10** 9** 8** 7** 6 5** 4 3 2** 1**		38a 37 36 35/34 32 31 30 29 27/26 25a 25 24 23 20 19 17a 17 9 6
W E S T P H A L I E N 915 m.	Zone de Beringen 525 m.				51 52 53 54 55 56* 57* 58 59* 60* 61** 62** 63** 64** 65 66** 67** 68** 69* 70** 71** 72** 73 74 75** 76* 77* 78+79 80 81 82			33 32 (0.70) 31 (1.13)** 30 29 (0.68)* 28 27* 26 (0.71) (VIII)* 25 24 23 22 21 20** 19** 18** 17** 16** 15** 14 13 12** 11** 10** 9** 8** 7** 6 5** 4 3 2** 1**		38a 37 36 35/34 32 31 30 29 27/26 25a 25 24 23 20 19 17a 17 9 6
W E S T P H A L I E N 700 m.	Zone de Beringen 525 m.				51 52 53 54 55 56* 57* 58 59* 60* 61** 62** 63** 64** 65 66** 67** 68** 69* 70** 71** 72** 73 74 75** 76* 77* 78+79 80 81 82			33 32 (0.70) 31 (1.13)** 30 29 (0.68)* 28 27* 26 (0.71) (VIII)* 25 24 23 22 21 20** 19** 18** 17** 16** 15** 14 13 12** 11** 10** 9** 8** 7** 6 5** 4 3 2** 1**		38a 37 36 35/34 32 31 30 29 27/26 25a 25 24 23 20 19 17a 17 9 6
NAMURIEN										
DINANTIEN										

T : Tonstein
 ↑ Leia
 * Fociès marin
 ☉ : Estheria

48 13 : Exploitations continues
 48** : Couche généralement exploitée
 46* : Couche localement exploitée